

seul pour n'être pas distrait; faisant ce petit pèlerinage en silence, il s'occupait en allant, partie à réciter le chapelet, partie à repasser dans son esprit les grandeurs de l'auguste princesse à laquelle il allait faire sa cour. Il lui portait, comme en présent, son cœur et ses petites mortifications; car, dès le jour précédent, il se privait du déjeuner et des autres douceurs qu'on lui donnait, pour les donner à son tour aux pauvres, en l'honneur de sa tendre mère. Aussi la Sainte Vierge avait-elle pour lui une tendresse maternelle; car, non-seulement elle fut une espèce de rempart à la pureté, mais elle le préserva de toute la contagion du siècle, et le fit parvenir au mérite et à la gloire de la sainteté, qui en fera à jamais le modèle des jeunes gens.

Il est rapporté dans l'ancien Pensez-y-bien, un exemple qui prouve aux jeunes gens quel avancement dans les sciences ils peuvent faire avec l'assistance de la Sainte Vierge, et cependant quelle intention ils doivent avoir en lui demandant ces sortes de graces.

Un nommé Udoz, ne pouvant absolument faire aucun progrès, alla se prosterner dans une église devant un tableau de la Sainte Vierge pour en obtenir la grace dont